

ÉCONOMIE

Un million de nuitées en moins dans les stations des Pyrénées Catalanes

La fermeture des remontées mécaniques, jusqu'à la mi-janvier, devrait avoir des conséquences fortes pour l'activité de l'économie de la neige. Le conseil d'état doit se prononcer ce matin sur la fermeture des stations.

Les bonnes années de ski sont les années où l'activité commence tôt. Cet adage, expérimenté depuis des années par les professionnels de la montagne, ne sera pas au rendez-vous de la saison 2020-2021 des sports d'hiver. Crise sanitaire oblige, et avec elle son volet de restrictions, plonge on peut plus ce moteur économique des hauts cantons dans l'incertitude. Car, selon les premières données de l'Agence de Développement touristique des Pyrénées-Orientales (ADT66), la facture s'annonce lourde, rien que pour ces mois de décembre et de janvier. Elle s'élèverait pour les stations des Pyrénées Catalanes à une perte de 900 000 à 1 million de nuitées avec la perte de la clientèle de la Purissima (fêtes catalanes) de début décembre, de la semaine de Noël, et celle du jour de l'An.

« Si, nationalement, cela peut paraître peu, sur un petit périmètre local, c'est terrible » confirme Pierre Anglade, responsable de l'observatoire et de la prospective à l'ADT 66. « Même si les pratiques ont

évolué avec une demande qui n'est plus à 100 % sur la pratique du ski alpin, cela reste encore très fort, à hauteur de 80 %. Les pertes en termes de chiffres d'affaires pour les stations et de retombées pour l'économie locale seront très importantes si les décisions gouvernementales se confirment ».

Une analyse corroborée par les données statistiques, puisque le pic de fréquentation dans les stations de la première semaine de janvier est plus important que celui des vacances de février-mars et de la semaine du 15 août. « Cela reste des publics spécifiques et on peut craindre qu'ils ne reportent pas à un autre moment de l'année leur séjour à la montagne. Si la saison démarre le 20 janvier, ce sera très compliqué car on se privera de ces populations additionnelles au territoire de montagne qui consomment naturellement plus. C'est d'autant plus rageant pour les stations que la neige

était au rendez-vous ». Autre problématique et pas des moindres : que feront les habitués excursionnistes ? À savoir les publics locaux, principalement des Pyrénées-Orientales dont majoritairement (66 %) de Perpignan, de Barcelone et de l'Ariège, qui ne viennent que pour une seule journée de ski. Cela représentait, au mois de

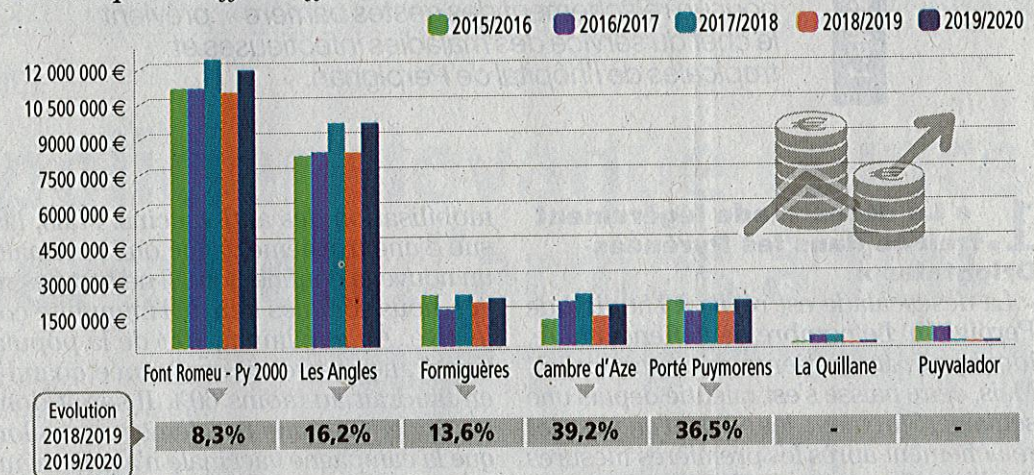
janvier 2020, quelque 17 400 personnes par jour dans les stations et 20 700 par jour en décembre 2019. Troqueront-ils leur ski alpin pour du ski nordique autorisé ? Peut-être en partie, mais on sera loin du compte. Lors de la saison 2019-2020, on compte plus d'un million de journées de ski alpin pour un chiffre d'affaires des remontées mécaniques de l'ordre de 27 millions d'euros. Très, très loin du ski nordique, qui certes progresse fortement ces dernières années, mais qui n'affichait que 267 330 euros de chiffres d'affaires pour 46 770 journées de ski.

Julien Marion

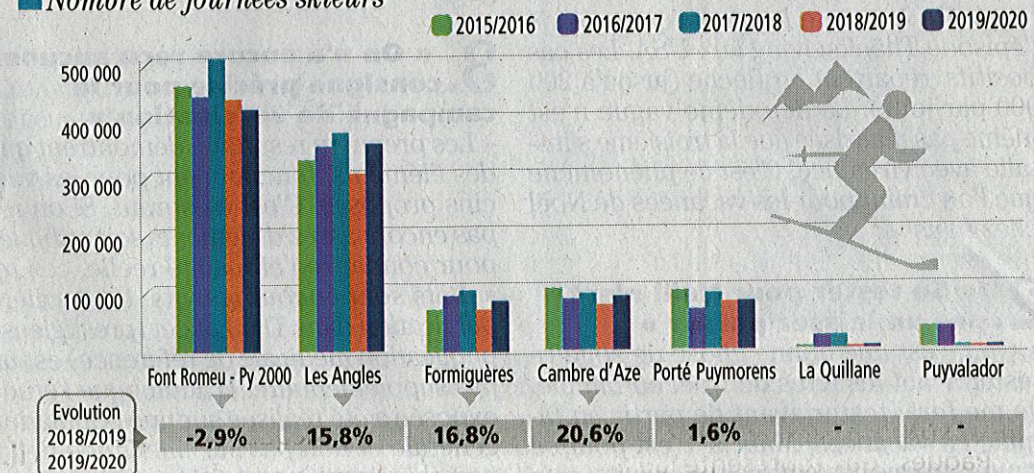
« Une décision terrible localement »

LES PYRÉNÉES CATALANES L'économie des stations de ski

■ Ski Alpin : Chiffre d'affaires des remontées mécaniques



■ Nombre de journées skieurs



infographie L'INDEPENDANT